



Suite au Brainstorming 2007

Document 4b(Fr)

Réunion du Comité Exécutif du GRASP
10 et 11 Septembre 2009

B. Construction de la paix et Environnement

A la suite d'une discussion de différentes idées, « **Le front vert pour la conservation** » a été sélectionné parmi les 3 autres idées pour être considéré comme priorité par le Comité exécutif. L'idée du « Front vert » a été développée afin de fournir un appui aux gestionnaires chargés de la conservation et des aires protégées. Beaucoup de régions de l'Afrique et certaines en Asie du Sud-est ont connu l'instabilité politique depuis de nombreuses années.

Alors que la concurrence pour les ressources naturelles peut être une source de conflit, un certain nombre d'études et d'initiatives ont démontré que la gestion durable des écosystèmes forestiers peut aussi être un outil approprié pour la consolidation de la paix, l'intégration régionale et la génération de revenus, en particulier dans les zones transfrontalières sensibles où d'autres questions telles que l'exploitation du pétrole sont plus sensibles. L'exemple des gorilles de montagne dans le Rift Albertin de l'Afrique de l'Est indique que, en se concentrant sur la collaboration pour conserver des espèces phares habitants des forêts avec un fort potentiel pour attirer des revenus du tourisme et de l'attention internationale, il est possible d'amener les parties en conflit à s'entendre pour la gestion durable des écosystèmes tout en construisant des ponts à la stabilité politique et à la génération de revenus.

Depuis la dernière réunion du Comité exécutif, le GRASP a commencé à développer et a lever des fonds pour plusieurs projets liés à la coopération environnementale, dont une majorité qui inclut un élément transfrontalier:

1. **Gestion des ressources naturelles transfrontalières dans les Virungas:** Dans le cadre du programme RD Congo multi-divisions du PNUE, le GRASP soutien la collaboration transfrontalière dans les Virunga depuis la fin de 2007 avec l'organisation d'une réunion des parties prenantes Virunga RD Congo en 2008 et a partir de missions / et de participation aux réunions. Suite a la demande du Secrétariat transfrontaliers et du Programme International pour la Conservation de Gorilles (PICG) GRASP a organisé une session sur l'énergie à la réunion régionale à Gashora, au Rwanda, en août 2009. Des experts de la SNV (Organisation néerlandais pour le développement), ProAct et CarbonAfrica ont présenté des solutions innovatives visant à éliminer les problèmes posés par le bois de chauffage et le charbon y compris le financement du carbone pour les solutions énergétiques. Les résultats des discussions aideront la branche Post-conflit du PNUE à élaborer une proposition de subvention à grande échelle sur l'énergie. Le Secrétariat transfrontalier et les partenaires sont à la recherche d'autres ressources transfrontalières telles que les pêcheries et le bois, représentant des domaines que le

programme DR Congo du PNUE pourrait envisager de soutenir vu qu'ils sont sous-financés dans le budget actuel.

2. **Développement d'une stratégie de résolution de conflit dans la région de Kahuzi-Biega, République démocratique du Congo:** En 2008, le GRASP a obtenu des fonds du gouvernement espagnol pour soutenir deux zones protégées en République démocratique du Congo, Kahuzi-Biega et le Parc national de Garamba, qui tous les deux souffrent d'insécurité et d'une faible infrastructure. Le Parc National de Kahuzi-Biega (PNKB) est d'une grande importance pour le GRASP puisque le parc contient la seule étendue de forêt de basse altitude et de forêt de montagne dans le Rift Albertin. Avant le génocide rwandais et l'arrivée de réfugiés rwandais et des groupes armés, le PNKB comptait un nombre important de gorilles, de chimpanzés et d'éléphants et était devenu une destination touristique populaire. Les interventions proposées comprennent l'élaboration d'une stratégie de résolution de conflits et un soutien à la surveillance et la mise en application des lois. En raison de la situation de sécurité, ces activités ont été mises en attente et le ministère espagnol a approuvé une prolongation sans frais jusqu'à avril 2010. Malgré les problèmes actuels, le gouvernement espagnol a aussi approuvé 220.000 euros supplémentaire en 2009 pour continuer le soutien aux deux habitats menacés de grands singes. En vue de la situation sécuritaire actuelle, nous passons en revue les activités du projet qui se concentreront sur les régions en dehors de la zone de conflit afin d'éviter des retards supplémentaires.
3. **Gestion de ressources naturelles transfrontalières dans l'écosystème du Taï-Grebo-Sapo-Cestos entre la Côte d'Ivoire et le Libéria:** Croisant la frontière entre la Côte d'Ivoire et le Libéria il existe des fragments de l'un des plus importants écosystèmes de la Haute-région de la forêt guinéenne. Ces forêts de basse altitude, qui ont subi des années de guerre civile et de conflit, constituent le plus grand bloc de forêt tropicale pluviale relativement préservé en Afrique de l'Ouest. Le GRASP avec ces partenaires au Libéria et en Côte d'Ivoire collabore pour aider à faciliter un processus transfrontalier de gestion d'écosystèmes. En s'appuyant sur les institutions existantes et les réseaux, le projet vise à engager un dialogue sur un processus à long terme qui, entre autres, tente de faire progresser l'idée et la réalisation effective d'un corridor transfrontalier entre deux grands blocs de forêt dans la Haute-région de la forêt guinéenne : le parc national de Sapo au Libéria et le Parc national de Taï en Côte d'Ivoire. Pour lancer l'initiative, le GRASP tiendra un atelier transfrontalier en 2009 pour réunir les parties prenantes et pour commencer à jeter les bases d'une approche intégrée, et des dialogues transfrontaliers à long terme. Le financement provient d'une subvention de la Communauté Européenne au GRASP, d'autres efforts de levée de fonds seront aussi nécessaires pour assurer la survie du projet. Une mission préparatoire à Monrovia, au Libéria, et à Abidjan et Taï, en CDI, a été réalisée en Juin, et une première réunion des parties prenantes aura lieu à Abidjan le 5 et 6 Octobre. Le financement de cette initiative provient de l'actuelle subvention de la CE et d'une subvention de la Fondation Steward administrée à la Fondation Wild Chimpanzee. Cette initiative est une question d'urgence puisque la conversion des forêts en plantations de caoutchouc menace les dernières forêts restantes qui pourraient faire partie d'un corridor entre le Taï et le Grebo au Libéria.
4. **Gestion des ressources naturelles dans le complexe transfrontalier de Mayombe partagé par l'Angola, le Congo et la République démocratique du Congo:** La forêt Mayombe, partie du biome Guineo-Congolais, forme le sud-ouest de la forêt tropicale du bassin du Congo, et la marge sud de la distribution d'une grande variété d'espèces de la

flore et de la faune de l'Afrique centrale. Après des décennies d'instabilité politique et économique qui menace à ce jour une région qui est victime de fortes densités de population, la Forêt Mayombe (d'une surface d'environ 2000 km²) et les services que l'écosystème fournit sont soumis à un taux élevé de dégradation, principalement par le taux d'exploitation forestière et le problème du braconnage dans les quatre pays.

Depuis la cessation de l'appui technique du PNUD au gouvernement en 2004 pour les efforts de conservation de la biodiversité à Cabinda, peu de progrès ont été réalisés concernant une initiative transfrontalière pour la conservation des écosystèmes forestiers, la stabilité régionale, et l'amélioration du bien-être humain. La ratification de l'accord CMS Gorilla à la fin de 2007 par la majorité des Etats des aires de répartition des gorilles d'Afrique centrale et l'élaboration de plans d'action ont généré un nouvel élan pour la conservation de l'écosystème dans la forêt Mayombe, puisque certaines des populations de gorilles pourraient s'avérer migratoires. Le projet de l'homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO a aussi récemment proposé un atelier tripartite entre l'Angola, la République du Congo et la RD Congo pour continuer les discussions pour une coopération transfrontalière dans le cadre de la gestion des réserves de biosphère.

Sur la base de ce qui précède, le GRASP a élaboré une proposition de collaboration transfrontalière dans le complexe Mayombe et a obtenu un financement du Gouvernement norvégien. Cette initiative est mise en œuvre par le PNUE et l'UICN. Un atelier des parties prenantes a eu lieu à Kinshasa en avril 2009 et abouti par l'adoption d'une déclaration tripartite sur la collaboration transfrontalière.

Une initiative GRASP sur la construction de la paix et l'environnement sera basée sur le travail de la Branche du PNUE chargée de post-conflits et la gestion des catastrophes à Genève, sur les expériences de l'IISD (Institut pour le développement durable) en Afrique et dans d'autres régions, l'expérience du groupe consultatif d'experts PNUE sur l'environnement, les conflits et la construction de la paix. Dans ce cadre, l'initiative tentera de reproduire dans le Mayombe et CDI/Libéria, le succès de la gestion durable des écosystèmes entre les gouvernements du Rwanda, d'Ouganda et de la RD Congo, dans la réalisation d'une coopération transfrontalière, et dans la conservation des écosystèmes et des moyens de subsistance de la communauté, y compris un partage de revenus.

Au sein du PNUE-GRASP, nous espérons établir un programme horizontal de collaboration transfrontalière qui inclurait les partenaires susmentionnés et qui ajouterait à l'expérience du PNUE et à sa neutralité en tant que courtier aux efforts existants. Vice versa, nous espérons apprendre de différents projets sur le terrain et d'offrir les leçons apprises dans les délibérations du Département des opérations de maintien de la paix de l'ONU.